

Sécurité

Le billet de 2 000 francs est protégé par des signes de sécurité efficaces qui permettent à chacun de l'authentifier : le relief de certaines zones, le fil de sécurité, le filigrane, les motifs aux couleurs variables ... L'Imprimerie de la Banque Nationale de Belgique apporte un soin méticuleux au contrôle de qualité, dès le stade des matières premières et à chaque étape de la confection des billets de banque. Ceci permet de garantir, pour tous les billets émis, le parfait respect des standards de qualité. Un billet qui présenterait un aspect différent des autres et où certains signes de sécurité manqueraient doit éveiller votre méfiance.





Dimensions réelles: 159 mm x 76 mm

Le billet sous les yeux, apprenez à repérer ce qui le protège

1. Un papier qui a de la tenue



Quand on prend un billet, on perçoit la consistance et la sonorité particulière de son papier. Ces qualités contribuent à une première identification du billet.

2. Une impression en relief





Plusieurs zones du recto (côté portrait) sont sensibles au toucher. La gravure et l'épaisseur de l'encre donnent aux textes et aux bâtonnets un relief perceptible. Les bâtonnets permettent en outre l'identification tactile par les handicapés de la vue.

3. Pièges de formes et de couleurs



Le vert et le bleu de ce dessin s'altèrent à la copie.





Les motifs gris sont spécialement conçus pour se modifier à la reproduction.

4. D'une couleur à l'autre





Le chiffre 2 000 du verso scintille à la lumière et, selon l'angle de vue, apparaît rose, bronze ou vert.

5. Par transparence, c'est différent!





Le filigrane représente le portrait finement modelé de Victor Horta, accompagné de son paraphe, très contrasté. Ce qui paraît sombre quand on regarde le billet par transparence est au contraire clair lorsqu'il est posé sur une surface opaque.





Au verso, le fil de sécurité présente la forme d'un trait argenté discontinu. Par transparence, on le voit opaque et continu; la mention « 2 000 F » se répète sur toute sa longueur.

6. Recto-verso





La précision de l'impression se vérifie si l'on regarde le motif de la chaise par transparence. Les éléments colorés du recto complètent exactement ceux du verso.

7. Image cachée





Dans le rectangle, le chiffre 2 000 apparaît lorsqu'on porte le billet à hauteur des yeux et qu'on l'observe en l'inclinant dans la direction de la lumière. Il est plus clair ou plus foncé selon l'orientation du billet.

8. Microtextes





On découvre à la loupe des textes minuscules en bordure de la bande blanche du filigrane, sur chaque face du billet.



Ailleurs, le chiffre 2 000 en tout petits caractères.

9. Sous la lampe ultraviolette



Sous un rayonnement ultraviolet, certains motifs du verso ressortent nettement en bleu et vert. Le fil de sécurité est bleuté et l'on voit apparaître des fibres rouges, vertes et bleues disséminées dans le papier.

Victor Horta, maître de l'Art nouveau



Victor Horta apparaît aujourd'hui comme un pionnier de l'architecture moderne. Il fut l'un des principaux acteurs du mouvement Art nouveau, qui s'est épanoui en Europe à l'aube du XXe siècle.

Né à Gand en 1861, il y entame des études d'architecture qu'il poursuit à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Un de ses professeurs le recommande comme stagiaire à Alphonse Balat, créateur des serres royales de Laeken, évoquées au verso du billet de 10 000 F. Lauréat de plusieurs concours dans les années 1880, Horta construit ses premières maisons en 1885, dans sa ville natale. Sa première commande importante vient en 1889 : le petit édifice de style néoclassique qui abrite, dans le parc du Cinquantenaire de Bruxelles, la sculpture « Les Passions humaines » de Jef Lambeaux.

Mais Horta souhaite rompre avec l'imitation des styles anciens et créer une architecture personnelle basée sur l'usage de matériaux que l'industrie produit désormais en masse : le fer pour la finesse des structures portantes, le verre pour laisser pénétrer des flots de lumière au cœur des maisons.

Dans l'hôtel Tassel, construit en 1893, il est le premier à afficher franchement le fer, en façade comme à l'intérieur, dans une maison bourgeoise. Pour ce bâtiment, considéré comme l'œuvre fondatrice de l'architecture Art nouveau en Europe, Horta développe un langage décoratif neuf, basé sur la courbe abstraite. La « ligne en coup de fouet » emprunte sa vitalité à la nature, dont l'architecte cherche à transposer les structures et les formes pour assurer une harmonie parfaite entre le bâtiment et sa décoration intérieure. Il en dessine lui-même les moindres détails : mobilier, mosaïques, vitraux, tapis, quincailleries, ...

La hardiesse de ses créations lui vaut la commande de la Maison du Peuple (1895-1899). Architecte en vogue, Horta est sollicité par des directeurs de grands magasins. Les Magasins Waucquez (1903) abritent aujourd'hui le Centre belge de la bande dessinée.

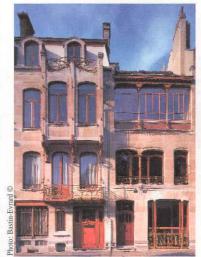
Après 1905, la mode de l'Art nouveau décroît et avec elle, les commandes privées. Horta se consacre alors à des bâtiments publics comme le

Musée des Beaux-Arts de Tournai (1903-1928) et à Bruxelles, l'Hôpital Brugmann (1906-1923) et le Palais des Beaux-Arts (1919-1928). Son style se dépouille progressivement : la richesse ornementale fait place à la sévérité des formes géométriques, mais la qualité du traitement des espaces demeure intacte.

Elevé au titre de baron en 1932, Victor Horta meurt en 1947, sans voir l'achèvement de sa dernière œuvre, la Gare centrale de Bruxelles.

L'Art nouveau ne vécut qu'une douzaine d'années. Il continue cependant de nous fasciner par le raffinement et l'extraordinaire perfection artisa-

nale des réalisations qu'il marqua de son empreinte. Horta influença profondément la création de son époque et aujourd'hui encore, la vitalité de son style, l'inventivité et la qualité de son architecture impressionnent les meilleurs architectes du monde entier.



Un architecte en sa maison

Le Musée Horta est établi dans la maison et l'atelier (1898-1901) que l'architecte construisit à son propre usage aux n°s 23 et 25 de la rue Amé-

ricaine à Bruxelles, commune de Saint-Gilles. Il a conservé une grande partie de sa décoration intérieure d'origine et présente du mobilier dessiné par l'architecte. Il est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 14 h à 17 h 30; une réservation est nécessaire pour les visites en groupe (tél. 02/537.16.92, fax 02/538.76.31).

